

J'essaie d'appliquer les principes d'UCEM à mon travail

Question :

Dernièrement, je me suis retrouvé en train de régler de nombreuses situations problématiques liées à mes projets au travail, ce qui a mit beaucoup de pression sur le personnel et mes fournisseurs. Étonnamment, je me souvenais continuellement que « cela, aussi, va passer » et je faisais seulement de mon mieux pour y faire face. Avec cela dans l'esprit, je peux aller jusqu'à l'extrême des situations et les voir toutes résolues et oubliées. De la même façon, j'ai rappelé à mon personnel de discuter et de gérer les problèmes en ayant recours à l'esprit juste des fournisseurs, et d'être dans leur propre esprit juste. J'entends combien ils sont reconnaissants de cette nouvelle approche suggérée. Ma question est celle-ci : comment puis-je continuer à régler des problèmes de cette manière, avec si peu d'inquiétude et en ayant foi que tout finira bien ? Comment cette foi peut-elle être vécue sans sacrifice, en défaisant tout autre besoin, et pour le reste de ma vie dans cette salle de classe ? Est-ce que le fait de penser que j'aurai de la difficulté à la maintenir signifie que j'ai encore peu de foi ? Ou dois-je continuer à répondre à plus de « situations problématiques » comme celles-là tout en croyant que j'ai de vrais problèmes à résoudre ?

Réponse :

Comme il est fait allusion en de nombreux passages d'*Un Cours en Miracles*, la maîtrise des principes et leur application est un processus (**p. ex., Leçon PII.284 ; M.14**). Notre compréhension des enseignements va nécessairement progresser tout au long des niveaux lorsque nous allons développer un sens plus profond de ce qu'il nous dit sur la nature du pardon et de qui nous sommes réellement, ceci étant étroitement lié. Ce progrès à des niveaux plus profonds se produit lorsque nous défaisons les concepts erronés et les fausses croyances sur nous grâce à la pratique du pardon aux niveaux que nous sommes prêts à comprendre et à accepter. Donc, soyez patient avec vous-même. Ce que vous semble le processus en ce moment ne sera peut-être pas ce qu'il sera à un certain moment dans le futur. Or il y a une grande valeur à continuer à prendre du recul et à libérer vos jugements sur la façon dont les choses devraient se passer dans le présent. Et vous pourriez vous demander s'il y a d'autres situations en dehors de votre milieu de travail, peut-être dans votre vie personnelle, où vous avez peut-être retenu l'application de ces principes. Car quand Jésus nous rappelle que nous ne savons pas quels sont nos propres intérêts (**Leçon PI.24**), cela comprend notre vie entière telle que nous en faisons l'expérience.

Il nous demande simplement de faire confiance au processus du pardon et de le généraliser à tous les domaines de notre vie, et le reste suivra. Comme il le clarifie dans l'introduction du livre d'exercices, cela peut être appliqué au processus du pardon. Après tout, c'est ce que les leçons tentent de nous apprendre : *« Il t'est simplement demandé d'appliquer les leçons de la manière indiquée. Il ne t'est pas demandé de les juger. Il t'est seulement demandé de les utiliser. C'est leur utilisation qui leur donnera une signification pour toi et te montrera qu'elles sont vraies... Mais ne te permets pas de faire des exceptions dans l'application des idées... et quelles que soient tes réactions à ces idées, utilises-les. Rien d'autre que cela n'est requis. »* (**Leçons.in.8 :3,4,5, 6 ; 9: 4,5**)

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 529